



"Changer les comportements individuels liés à l'énergie : problématiques et instruments politiques"

Bartiaux, Françoise

Document type : *Communication à un colloque (Conference Paper)*

Référence bibliographique

Bartiaux, Françoise. *Changer les comportements individuels liés à l'énergie : problématiques et instruments politiques*. Défi Energie (Bruxelles, 29/01/2009).

Changer les comportements individuels liés à l'énergie : problématisations et instruments politiques

Françoise Bartiaux

Maître de Recherches du F.N.R.S.

Professeur de sociologie à l'UCL

francoise.bartiaux@uclouvain.be



Université
catholique
de Louvain



Ajouter le point de vue social au seul point de vue individuel

- Optique individuelle, « consommateurs » : approche héritée de l'économie classique
- Un outil de politique : l'information et la sensibilisation ???
- L'information sur l'environnement et les conseils pour économiser l'énergie ne font guère changer les ménages de comportement, **sauf s'ils sont corroborés par des proches dignes de confiance**

Connaissances en matière énergétique et pratiques correspondantes

- Sur la base d'une enquête réalisée par l'UCL en septembre 2004, auprès de 1000 ménages en Belgique (échantillon représentatif)
- Au total, **pas d'association claire** entre des pratiques d'économie d'énergie et
 - Connaissance sur le changement climatique
 - Connaissance sur les énergies renouvelables

Connaissances en matière énergétique et pratiques correspondantes

- Importance des normes sociales sur le confort, l'aspect pratique et la propreté (Shove, 2003)
- « en ce qui concerne l'environnement, on peut tirer autant de sonnettes d'alarme qu'on veut, seuls ceux qui veulent les entendre les entendront » (Catherine)
- Proposer l'hypothèse d'une relation inversée : pratiques avec effet moindre sur l'environnement favorisent une ouverture à l'information sur l'environnement
- Quid information « personnalisée » (audit énergétique) ?

Peu d'action après l'audit énergétique...

- Sélection et interprétation des infos reçues
- Besoin d'information cohérente
 - ❑ Avec intermédiaires (chauffagiste, architecte, ...)
 - ❑ Avec famille, amis, ...
 - ❑ Avec information recueillie soi-même (Internet, ...)
 - ❑ Déjà entendu avant, de sources compétentes
 - ❑ → Hypothèse : **comparaison sociale**, une modalité de conscience discursive : importance des réseaux sociaux

Peu d'action après l'audit énergétique...

- **Nécessité que chaque consommateur en parle avec proches** (une conscience discursive, Giddens)
 - ❑ Information pratique **et** compétences pratiques nécessaires (isolation) : problème si conscience pratique faible !
 - ❑ Contexte important (optionnel, mal contrôlé, 'oubli')
 - ❑ Importance des perceptions: *"Nous ne sentons pas d'inconfort" / "L'utilité de l'isolation, tu la sens !"* (utilité des démonstrations)

Peu d'action après l'audit énergétique...

- **Nécessité que chaque consommateur en parle avec proches** (une conscience discursive, Giddens) **2**
 - → Hypothèse (politique sur le tri des déchets, interdiction de fumer dans les lieux publics) **obligation**, une modalité de conscience discursive
 - → Hypothèse (Eco'n home, défi énergie, ...) **événements, réunions de groupes, fêtes**, etc. : une modalité de conscience discursive

Peu d'action après l'audit énergétique...

■ **Besoin de soutien social et de l'entourage**

- ❑ Lampes économiques → bougies?
- ❑ Besoin de raisons légitimées socialement (≠ économie et environnement)
- ❑ Économiser l'énergie est incompatible avec le fait de montrer un statut social élevé
- ❑ Besoin du soutien des membres de la famille

■ **Augmentation de l'estime de soi**

- ❑ Faire des recommandations son propre projet
- ❑ En continuité avec investissements précédents

Le sentiment d'obligation

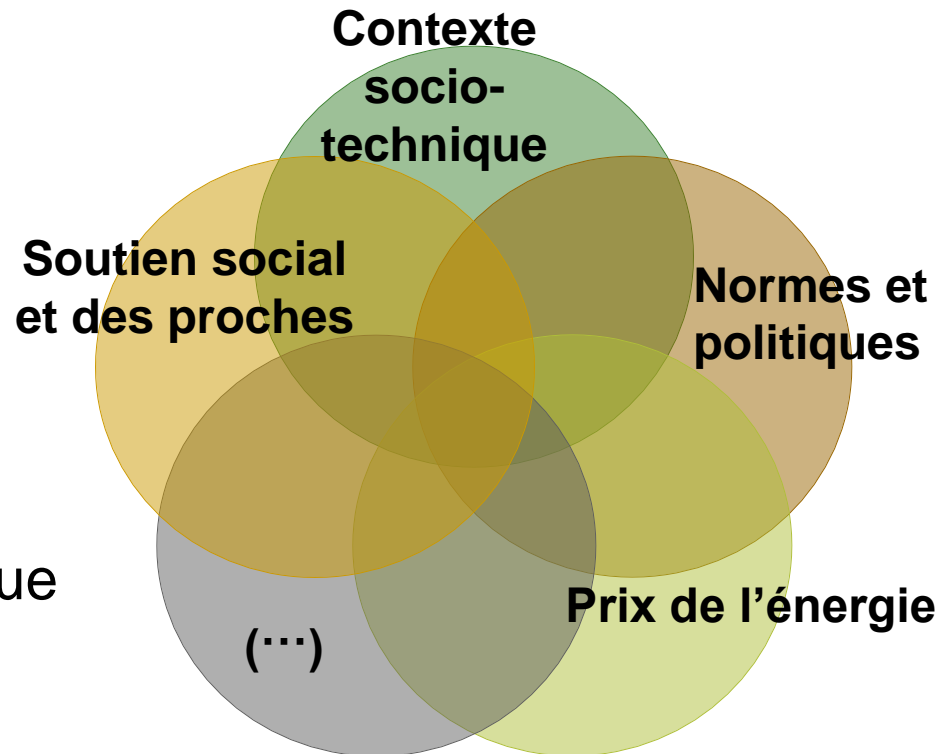
- La perception d'une obligation : meilleur prédicteur du **tri des déchets ménagers**
 - ❑ Régularité et types de déchets triés,
 - ❑ Belgique, 1997-2000
- Sentiment d'obligation doit être **soutenu** par
 - ❑ Des services et infrastructures publics
 - ❑ La peur d'une « sanction » (rester avec ses déchets)

Le sentiment d'obligation (2)

- La perception d'une obligation **libère** de devoir faire **des choix** difficiles
- Les individus et les ménages trouvent facilement **des justifications *a posteriori***
 - souvent non liées à l'environnement
 - Mais liées à ce qui est important pour eux (identité)

Complexité des pratiques et 'décisions'

- Multiplicité des critères d'action
- Hiérarchisation variant en fonction de l'action, du contexte et des priorités de chaque acteur



Leviers / Freins à l'action et au changement (1)

LEVIERS	FREINS
Habitudes (dès enfance ou par intermédiaire des enfants)	Habitudes : certaine immuabilité des habitudes et de l'éducation
Facilité (thermostat)	Facilité (rien faire et excuses)
Soutien de l'entourage et des proches (+)	Soutien de l'entourage et des proches (-)
Économie : par consommation moindre, primes...	Manque de marge financière ou au contraire, pas besoin de faire des économies

Leviers / Freins à l'action et au changement (2)

LEVIERS	FREINS
Préoccupation pour l'environnement ('sauvegarder notre planète bleue')	Souci de ne pas 'exagérer', de ne pas être 'maniaque'
L'image et l'estime de soi – Rôles liés au genre	L'image et l'estime de soi – Rôles liés au genre
Les experts	Les experts
Sentiment d'une capacité d'action	Sentiment d'une incapacité d'action
Évaluation technique du bâtiment	Facteurs techniques du bâtiment / location

Mais...

- Plusieurs leviers sont nécessaires pour un changement
 - ❑ Une préoccupation pour l'environnement ne suffit pas
 - ❑ De l'information sur l'environnement non plus
 - ❑ Un changement procure des bénéfices secondaires qui permettent de maintenir le changement
- Un seul frein suffit et le changement ne se fait pas
- Manières socialement valorisées pour gérer ses contradictions
 - ❑ États d'âme (exhibitionnisme intime, implication molle, retenue)
 - ❑ Compartimentalisation des pratiques et des réseaux, pas ou peu d'effets 'domino'

Conclusion

- Ni les connaissances environnementales générales ni les informations personnalisées ne provoquent à elles seules des comportements plus économes en énergie
- Proposer l'hypothèse d'une relation inversée : pratiques avec effet moindre sur l'environnement favorisent une ouverture à l'information sur l'environnement
 - ❑ Mettre en place des services pour changer les pratiques (bulles), les motivations viendront toutes seules après
- Une politique d'économie d'énergie suscite :
 - ❑ Une conscience discursive (via l'obligation perçue ou via les manifestations sociales)
 - ❑ Du soutien social et une légitimité sociale

Conclusion (2)

- Questionner le rôle central donné à l'information et aux politiques basées sur les labels et la sensibilisation
- Pour dé-compartmentaliser les pratiques :
Personal Carbon Allocation
<http://www.eci.ox.ac.uk/research/energy/pct.php>

Conclusion (3)

- Conditions pour compenser les manières socialement légitimées de dissocier les pratiques (de consommation) et les opinions pro-environnementales
 - ❑ Convergence de l'information (Goldblatt, 2003) : les conseils pour épargner l'énergie doivent être préalablement corroborés et soutenus par des conversations (Bartiaux, 2008, in JCP)

Conclusion (4)

- Soutien social (Gram-Hanssen *et al.*, 2007) de la part des personnes ou des réseaux que les 'consommateurs' valorisent le plus pour leur(s) travaux de rénovation énergétique (chauffagiste, beau-père, collègues, amis...) dans le but de se conformer à la normalité sociale définie dans les réseaux d'appartenance
 - Miser sur les groupes et associations
- Faire passer les nouvelles connaissances dans une conscience pratique et une conscience discursive (Giddens) : importance du contexte sociotechnique et des politiques

Merci !

francoise.bartiaux@uclouvain.be